

Mattéo Duc maintient ses résultats et pousse vers l'avant...

BOURG-SAINT-MAURICE

Il vient tout juste d'avoir dix-huit ans. Mesure un mètre soixante-quinze, et pèse soixante et un kilos. Mattéo Duc, est un athlète un peu hors norme en raison d'une ténacité et d'une assiduité pour le moins rare depuis l'âge de treize ans qu'il pratique une discipline assez convoitée, la marche athlétique qui nécessite une hygiène de vie très rigoureuse. Entre le lycée et les entraînements réguliers entre Bourg et Aix-les-Bains, le jeune sportif n'a guère le temps de regarder autour de lui, mais c'est un choix, au même titre que sa sœur jumelle Alanis, une partenaire de tous les instants surtout dans les coups durs. En sport ça arrive souvent, l'absence de résultats par exemple. Chance ce n'est pas le cas de Mattéo, qui d'année en année, affirme sa volonté d'être le meilleur. « Jusqu'en septembre dernier j'avais un entraîneur qui me suivait depuis le début et nous étions vraiment très proches. Nous avons eu quelques petites divergences, et j'ai dû changer. Aujourd'hui, je suis entraîné par Olivier Lund, et Boris Lutinié »,



Mattéo Duc, en route pour la République Tchèque Messenger

eux aussi ne sont pas des inconnus. « Il n'empêche que cette période de transition n'a pas été simple à gérer », déclare le sportif un peu déçu tout de même. Affaibli pour autant, certainement pas ! Il rêve d'une médaille olympique, une idée accessible qui l'oblige à baliser son parcours de manière exemplaire. « Je ne me sens pas vraiment comme les autres », affirme-t-il sereinement. Et vaille que vaille, le champion continue d'aller de l'avant. Il est bien

entouré pour cela par la cellule familiale, Géraldine, sa mère et Jocelyne, sa grand-mère attentive, également adjointe à la vie scolaire dans l'actuelle municipalité. Ce qui aide un peu ! Mais lui, finalement, n'a de compte à rendre à personne, hormis à sa conscience, c'est son avenir qui est en jeu, pas celui des autres.

En équipe de France depuis 2018, champion de France tout récemment encore et troisième Européen dans sa

catégorie, il est considéré comme un espoir Français, et ils sont peu nombreux à se maintenir à un tel niveau. Surtout à l'international où la concurrence est bien plus rude. « Les Polonais, les Chinois sont vraiment très bons. » Et prochainement, c'est en République Tchèque qu'il devra encore faire ses preuves. Une association a aussi été créée tout récemment afin de l'aider à poursuivre sa carrière.

J.-L. F.

La Savoiè Soudi Mauric 2019